



Lauréat - Prix d'excellence
Persillier-Lachapelle 1999

Finaliste - Prix québécois de la citoyenneté
Claire-Bonenfant - 2002

Lauréat - Prix belge de la citoyenneté
Condorcet-Aron - 2003

Lauréat - Prix Mérite municipal
Organisme communautaire 2004

Lauréat - Prix Hommage bénévolat Québec
Organisme en action 2005

Finaliste - Certificats de reconnaissance
Héma-Québec - 2005 & 2006

Finaliste - Grands Prix de la ruralité
Excellence - Innovation 2008

« Pour croire en soi, il faut d'abord
que quelqu'un ait cru en nous... » (Pierre Légaré)

ENTREVUE AVEC : L'humoriste **André Sauvé**

Réalisée par **Caroline Dion Barrette** et **Johnatan Roy** des Comités 12-18 d'Inverness et Laurierville.

1- Dans quel contexte écrivez-vous?

J'écris chez nous le matin. Je n'écris jamais le soir. J'écris toujours le matin avec une théière de thé. J'écris jusqu'à 2h, 2h30 de l'après midi. Plus c'est tôt, mieux c'est pour moi. Le soir, je vais prendre des notes de mes «flashes» mais mon temps de production, c'est vraiment le matin.

2- Quel est selon vous le pire défaut de l'être humain?

Se retenir. Tout ce qui est retenu, à mon avis n'est pas beau. Il ne faut pas se retenir par exemple, une colère, une joie, il faut que ça sorte. Quand je dis cela, je me parle à moi parce que je suis quelqu'un qui se retient beaucoup dans la vie.

3- Y a-t-il une expérience de jeunesse que vous ne souhaitez pas que les jeunes reproduisent?

Je n'ai pas été délinquant mais je conseillerais aux jeunes d'aller chercher de l'aide s'ils se questionnent. Pour moi, la période de l'adolescence a été difficile à comprendre. J'ai voyagé par contre et je conseillerais aux jeunes d'aller voir du pays. J'ai aimé la période de l'enfance, mais je n'ai pas aimé le secondaire. C'est une période de questionnement. Je cherchais qui j'étais et je ne me retrouvais pas dans les gens que je voyais autour de moi. J'ai commencé à lire sur des pays et quand j'ai terminé le secondaire, je suis parti pendant une année en voyage. Chacun a son propre chemin mais cela, ça m'a beaucoup aidé, ça m'a ouvert l'esprit. Je conseille aux jeunes de ne pas rester encabanés, d'aller chercher des réponses auprès des personnes autour de soi.

4- Quel est votre péché mignon?

Hum! Les chips! Je ne suis pas un gars de sucré, je n'aime pas le sucre. Moi, ce sont des «Ruffles» nature.

5- Quel est le moment le plus gênant de votre vie?

À l'école quand on me choisissait pour faire des présentations devant les parents... Je ne compre-

nais pas, je suis très gêné et on me choisissait, on pensait que j'avais la manière de faire ça.

6- Qui est votre idole?

J'en ai plusieurs en fait mais Diane Dufresne a été ma première idole. C'est la première idole que j'ai eue dans ma vie. C'est quelqu'un qui vient vraiment me bouleverser. C'était à l'époque où elle était très populaire, où elle bouleversait tout. Je trouvais que c'est quelqu'un qui faisait exploser les normes. Elle reste quelqu'un que je trouve qui a fait beaucoup au Québec.

7- Quel est votre passe-temps?

Je lis beaucoup, il faut que je lise à tous les jours. Je lis en me levant, je lis avant de me coucher. Même si des fois je suis fatigué, même si c'est juste une page, il faut que je lise. J'aime aussi le «rollerblade», le jogging, mais si je passe une journée sans lire, ça me manque beaucoup.

8- C'est quel genre de livre?

Des romans mais des fois ce sont des romans de la vie de tous les jours. C'est de la littérature de Christian Bobin, j'ai presque tout lu de lui. Ce ne sont pas juste des histoires, mais quelqu'un qui a un regard sur la vie.

9- Quelle est votre plus grande qualité et votre plus grand défaut?

Humblement, je répondrais l'humilité, je pense que j'ai ça. Je n'arrive pas à me prendre pour un autre ou à m'enfler la tête. Même si là le succès arrive, je ne m'identifie pas à cela. Mon plus grand défaut, je dirais la gêne. Ça va avec l'humilité, mais un moment donné ça devient néfaste. Si je pouvais changer quelque chose, j'aimerais ça être moins gêné dans la vie de tous les jours.

10- Si vous pouviez vous réincarner, en quoi vous réincarneriez-vous?

En oiseau, je rêve à toutes les nuits que je vole...

11- Y a-t-il une sorte d'oiseau en particulier?

Peut-être un oiseau de proie, ceux qui bondissent et qui «fly». On dirait que je sais c'est quoi voler, je

rêve tellement à ça. J'aimerais ça l'expérimenter mais j'ai le vertige...

12- Vous êtes allé souvent en Inde. Pourquoi ce pays là vous fascine autant?

Pour la diversité, la culture. C'est une culture qui est tellement riche, tellement multiple, tellement intense, c'est comme la vie à son plus beau et à son plus laid. Tout d'abord, j'étais danseur de danse classique de l'Inde, ça m'a donc beaucoup intéressé la mythologie et la richesse de cette culture là. Ce qu'il y a de plus beau et de plus laid dans l'humain, tu le retrouves beaucoup dans cette culture là. Je retournerais là n'importe quand.

13- Si demain matin vous pouviez partir, où iriez-vous?

Possiblement là, (Inde) si je devais aller à une place, je suis toujours plus attiré vers l'Asie. Il faudrait que j'y retourne, je pars un mois en Indonésie au mois de janvier.

14- Aimerez-vous écrire un jour votre autobiographie?

Je ne pense pas que j'aurais la prétention de faire ça. Pas moi-même, si quelqu'un voudrait le faire... Je le ferais plus pour moi-même, ce serait plus des réflexions sur mon regard sur la vie.

15- Que pensez-vous de la cigarette?

Je trouve ça dégueulasse. Je déteste ça, j'étais tellement content quand ils ont arrêté la cigarette dans les restos et tout cela. J'aime ça aller dans les cafés et quand il y avait plein de boucane, je détestais cela.

16- Quel est pour vous l'importance de l'activité physique?

Beaucoup, c'est relié avec le mental. Quand j'en fais moins, je le ressens tout de suite. Ils disent un



esprit sain dans un corps sain. Ils ont dit ça il y a 5000 ans et c'est encore vrai aujourd'hui.

17- Y a-t-il un intervenant scolaire qui vous a marqué?

Oui, mon API (aide pédagogique individuelle). Il a été présent pendant tout mon secondaire, je pouvais me confier à lui. Il m'a recontacté, étant donné que je suis plus connu. C'est vraiment quelqu'un qui a été significatif pour moi tout au long de mon secondaire.

18- Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent dans la vie de leur municipalité?

Je trouve que l'implication c'est une manière de se réaliser et de mettre en action ce qu'on a dans la tête.

19- Si vous aviez un message à transmettre aux jeunes de notre région, ce serait quoi?

D'abord identifier ses rêves et de vivre ses rêves. Même si c'est à court terme ou à long terme, c'est ça qui nous motive dans la vie, peu importe ce que c'est. Un peu ce que vous avez fait aujourd'hui, vous avez osé entreprendre toutes ces démarches là pour me rencontrer.

Entrevue écrite par **Cindy Nolette**

Dons par testament

Pour soutenir nos jeunes leaders de demain, DÈS AUJOURD'HUI.

Guide d'information gratuit : Partenaires 12-18
819 389-5869 gcayer@p1218.org